

*Procédé pour nettoyer les objets de laine blanche.*—Prenez une certaine quantité de farine de froment très-blanche, du gruau, par exemple ; néanmoins, comme cette farine n'est pas du blanc qu'il vous faut, vous lui donnerez une légère teinte azurée en opérant de la manière suivante :

Vous verserez une goutte de bleu en liqueur sur une poignée de farine seulement ; vous remuerez cette farine avec vos doigts, jusqu'à ce qu'elle soit d'une nuance bleue bien régulière ; cela obtenu, vous ajouterez peu à peu de la farine blanche à cette farine bleuie, jusqu'à réussite d'un blanc parfait.

Vous roulerez, dans cette farine ainsi préparée, l'objet que vous voulez nettoyer. Lorsque, de tous côtés, il en sera couvert d'une couche épaisse, vous le frottez entre vos mains comme on frotte un linge qu'on lave au savon.

Une fois frotté suffisamment, vous le secouerez à l'air pour le débarrasser entièrement de la farine, et l'opération sera terminée. Si le procédé a été bien suivi, la laine doit être douce, blanche et renflée comme une laine neuve.

Ce procédé, outre l'avantage de nettoyer la laine sans la durcir, a encore ceux de ne point l'user et de conserver la teinte à la laine de n'importe quelle couleur qui se trouverait mélangée avec la blanche.

*Moyen d'éloigner les chenilles et les fourmis des arbres.*—Un vieux bout de corde imbibée d'huile et fortement goudronnée, dont on entoure le tronc d'un arbre, en chasse les fourmis. L'odeur les importune et celles qui sont déjà montées quittent les feuilles qu'elles rongeaient, s'embarrassent les pattes dans le goudron, et y périssent ; les autres fuient pour ne plus s'approcher de l'arbre, qui en est délivré en peu de temps.

Pour préserver les arbres des chenilles, il faut placer en haut de la tige de l'arbre une motte de terre que l'on aura soin d'assujétir. Toutes les chenilles, même celles placées sur les branches les plus élevées, tombe-